R 20. Aug. 49. Regal.

ACAD. LUGD. BAT. BIBL.

Monsieur monseigneur,

En fuis nous avions a surmonter trois sortes de difficultez d'Affection, d'Interest particulier et de Raison d'Estat. Chaque sorte requeroit du temps. & paranda fuissent festinantis tua mala Aurora. et on en fust venu mieux a bout par les delais et ces biais que de vouloir faire reussir les affaires directement et comme comportent les hautes luites. Ainsi voit on dans les choses purement naturelles qu'on rompra plustost la nature qu'on ne la pliera. Et la constitution des corps ne requeroit nullement qu'on allast droict fil. mais au contraire ce qui va retournoyant, et qui sinuoie coule doucement, et se recoit avec plaisir. Et les Frisons voulaient faire cette objection communicato consilio. Car ils avoient a cette fin requis l'ordre des pays de Groningue Omlande et Drenthe. Mais quand ils ont senti l'esprit ils ont fait les chevaux echapper. Or parce que vous me disiez que dorresnavant nous pourrions selon les apparences, qu'il ne faudroit plus rien remuer, que la Qualité s'employeroit. & que je sçavois bien que c'est encore ne pas savoir que par la vertu de S. A et que d'ailleurs je m'apprevois, que les choses qui allaient droict fil estoient malfaictes et empêchantes nostre dessein, je vous puis avec raison avoir dit, que vous m'avez destourné du bien chemin. Quand je dis vous, j'entends S. A. lequel n'avoit besoin de courir ou permettre qu'on courust et s'entrelongnast, comme on a faict. Mais il est tard d'en discourir. Il est question maintenant de nos responces en ce qui regarde les autres Provinces. Avant a sadmonition cette d'Omlande cessera bien mon dattendre la ville. Or je pense que la solution d'Frise pourroit estre longue mais faut considerer vous que les Estats promettent a son retour tant a la ville de Groningue sous les mains et Espérances pay nos deputez ou autres promettent d'estre maintenir en tous les droits et priveleges Franches Franchises et exemptions. Je n'ay pas la copie du Placcart du P. Maurice. Mais il vous le faudra voir dans les papiers de Monsieur Hugo. Mais a estre rendus de ce mois. selon que vous m'en avez ordonné. Le Roi:

Aug. 37.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Wilhem) 151
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2489

chaud ord^re nous portera la capitulation. Vous aurez pance donnant entendu la mort de M. de Bangiadas Ambassad pour S. M. ches pays. Tout maintenant on ma communiqué une bruit de Groningue qui dit que cest bourgs contra bourgm. Je conclud de toutes la raison mis auprès du raison mouvira et qu'il ne sera expédient que les deputés de M^rs les Estats Generaux implorent leur authorité & Rhetorique contre temps. Les vins qu'on fait sous les pied et qui coulent librement, sont beaucoup plus doux que ceux du pressoir qui sontent le marc et la grappes. Cette occasion du passage Kenbard ne me permettant d'adjouster autre chose je me recommande à l'honneur de vos bonnes graces de vous demeure.

Monsieur mon frère

Vostre humble
serviteur et frère
affectionné
D. de Walthesen

le 2 Aoust 1640 à Leeuwarden

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Wilhem) 151
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2489

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Wilhem) 151
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2489